

Toute la communauté hellénique est heureuse de vous accueillir. Je remercie le père Athanase Iskos, madame Imbert-Valassopoulos le consul de Grèce, sa fille Marie-Hélène, monsieur Nicolas Kouzoupis président de la Maison de l'Europe, monsieur Nicolas Angeloudis, président de la Communauté hellénique, tous les membres du Conseil d'Administration d'être parmi nous ce soir.

Michel Biot, c'est par votre frère, aumônier du centre Léon Bérard en 1990, que j'ai connu votre peinture. Je perçois encore la picturalité, la charge de cette sphère prégnante sur cette toile bleue dense. Elle reste ancrée en moi et m'interpelle encore vivace.

Ces peintures, chemins de traverses, sont échos, résonances pèlerines de Michel Biot. J'entends par cela vies et morts de chaque jour, un peu comme mue de peau et de saisons. A chaque jour / son soleil et sa nuit / quelquefois réparatrice et quelquefois sans étoile suivant le titre de Thomas Merton. Michel Biot est peintre chantre de cette transcendance du quotidien, du « *je ne sais quoi* », expression propre à st Jean de la Croix.

Une démarche plastique consistante, labourée dans les entrailles de sa propre intériorité.

Oui, la peinture reste une épreuve, un désert où l'on cherche l'eau vive du puit de Jacob. Grammaire par laquelle, l'œil tente de percevoir murmure et souffle fragile du Buisson Ardent.

Oui, la quête spirituelle n'est pas facile. Picturalité chargée comme étroitesse de la porte pour une Genèse de l'Etre comme corps à corps, Lutte de Jacob. Peinture intransigeante, où l'on ne peut et ne veut pas tricher. La terre de - meure, Michel la palpe, il la scrute, se l'approprie et il reste une pudeur imprégnée / de respect, / retenue de sagesse éthique.

Perception du microcosme, continuité- imminence de la matière, de l'infini de l'humus. Michel Biot s'insère dans la matière des éléments. Il entre dans l'essence de la substance, s'imprègne de la profondeur des choses, pénètre la quintessence des éléments. *Sa démarche matiériste* peut sembler impénétrable car la profondeur endurente consiste en force. Dans les années 90, plusieurs expositions à la Galerie Malaval ont eu lieu à Lyon. Leur retentissement fut à la mesure de l'attente des Lyonnais.

\*\*\*

Michel est persévérance. Il a été accompagné par ses proches qui ont cheminé avec lui à travers affres, bourrasques, brumes et la douceur

des brises (légères). J'ai pour ma part la conviction et l'assurance que son œuvre va vers cette lueur perceptible et évanescence comme « docte ignorance ». Michel pèlerin de l'inconnaissance apophatique du *Je-ne-sais-quoi* et du *Presque-rien* de Vladimir Jankélévitch. Je sais, je travaille cherche et suis influencé par la philosophie de l'esthétique de François Julien sur l'approche asiatique de la nature et la valeur du peu. Aussi... Emmanuel Levinas parle de cette approche d'inconnaissance...

\*\*\*

Je désire mentionner une universitaire, spécialiste de la pensée hébraïque et des prophètes.

Nous avons, ici, dans notre église, - toutes leurs présences - sur nos fresques byzantines : Anne fille de Phanuel, Isaïe, Ezechiel, Daniel, Moïse...

Entre sagesse, inconnaissance de Denys l'Aréopagite par Ysabel de Andia, cette universitaire de Paris Nanterre est sensible à votre démarche de peintre : Il s'agit de Catherine Chalier, philosophe, proche de la pensée lévinasienne, spécialiste des Prophètes et des sources prophétiques.

Le prophète Daniel 12, 3 dit : « *Les sages resplendiront comme l'éclat du firmament* ». Je souhaite que cette rencontre avec la réflexion de Catherine Chalier aboutisse à une brillante exposition à Paris.

\*\*\*

Toute une vie vouée, donnée à la peinture avec fidélité tenace ! Matière labourée comme terre fumées par ensemencements, germinations diverses par voyages et vie de notre quotidien. Michel Biot vous nous invitez à un autre regard, vers d'autres lieux comme Abraham, vers une Terre Promise de Lumière, « *Va vers toi !* »

Michel Biot est proche du philosophe Jean Wahl, ce professeur de Sorbonne de 36 à 67, disciple de Bergson. Michel Biot, matérialiste, peintre des éléments, vit avec ce monde d'intellectuels et d'artistes, Charles Lapicque, Avidgor Arika. Il est proche de l'essayiste d'art Michel Butor / qui dans "*les mots dans la peinture*" relève présence discrète constante de signes. Il démontre que mimésis n'apparaît jamais seule dans notre expérience esthétique, mais toujours accompagnée du bruissement,

murmure et strates qui attirent notre perception, et attire l'intérêt vers tel détail. Je pourrais nommer « *Le bruissement des mots* » de René Pons.

Jean Wahl écrit : « *Michel Biot n'est ni un peintre abstrait ni un peintre concret, il est au –delà de ces abstractions. Il cherche un point originare, où le rythme de la matière s'inscrit dans l'œil et la main du peintre et donne à voir, selon le mot célèbre de Paul Eluard.* ».

Je vous remercie de votre venue à ce vernissage et de votre attention sur l'œuvre de Michel Biot.

Jean-Luc Leclercq, Labo. du Cierec, Saint Etienne  
Le 6 mars 2010